

Nations Unies de s'employer à favoriser l'avancement de l'humanité. C'est ce même objectif qui motive aujourd'hui tous les casques bleus canadiens au service de l'ONU aux quatre coins du monde.

### **Le Canada au service des Nations Unies**

Le travail de réflexion dont je parlais il y a quelques instants ne doit pas se limiter à célébrer le travail passé. Nous devons être sensibles aux critiques dont fait l'objet l'Organisation et apprendre des échecs récents qu'elle a subis. Le Canada pose le principe que la communauté internationale est résolue à atteindre les buts de la Charte et voit dans l'ONU un des meilleurs instruments pour régler les problèmes mondiaux.

La pertinence des Nations Unies a récemment été illustrée par la prorogation indéfinie du Traité de non-prolifération nucléaire et par le ferme engagement des leaders du G-7 et de la Russie pris lors du Sommet de Halifax envers le système onusien d'institutions internationales et leurs propositions pour le revitaliser.

Le message que lancent les grandes capitales du monde est clair : nous devons profiter de cet anniversaire pour confirmer et renouveler notre engagement à l'égard de l'ONU. Ce n'est que d'un engagement renouvelé que viendra la volonté de réforme.

La vision qui doit nous guider pour les 50 prochaines années doit puiser son inspiration dans les paroles, si justes, du Préambule de la Charte des Nations Unies : *Nous peuples des Nations Unies*. C'est pour eux qu'existe l'ONU et pour eux que nous, gouvernements, devons travailler. Nos efforts doivent avoir pour but non seulement d'assurer la sécurité humaine, mais aussi la réalisation de cette sécurité fondée sur la liberté de tous les peuples de vivre en paix, libérés de la peur, libérés de la misère, libérés de l'injustice, libérés de l'inégalité et libérés de l'ignorance.

Le Canada croit fermement que la poursuite de cet objectif repose sur trois éléments fondamentaux : empêcher les conflits, réagir rapidement quand un conflit éclate et appuyer en permanence les efforts d'édification de la paix.

Si nous voulons que l'ONU s'adapte à un monde en changement, si nous voulons rétablir la confiance à son égard, il faut alors tirer la leçon des échecs essuyés en Bosnie, en Somalie et au Rwanda, et s'appuyer sur les succès remportés au Cambodge, en Namibie et au Salvador.

La plupart des outils de la diplomatie préventive sont déjà entre les mains de l'ONU : des programmes de développement économique aux offices de médiation, en passant par les enquêtes sur les